

## SUR LES BORDS DE LA CISSE

Air composé pour le Syndicat d'Initiatives de la Vallée de la Cisse  
et pour les Jeux Inter-Cisse

Paroles de Jean Laurenceau

Musique de Georges Breton

Sur les bords de la Cisse

De Mes land jusqu'à Landes Eu pos.  
sant par chou zy Note val se ben-  
tit d'alou las sa re ben des Vieux aux jais  
- Inter cis se sur les bords de la Cisse -

## Refrain

Voi-ci voi ci nos jeux - voi-ci  
voi ci nos coeurs ve nez ve nez sans peur  
Enhez Enhez en li ce sur les bords de la Cisse

## SUR LES BORDS DE LA CISSE

1

De Mesland jusqu'à Landes  
En passant par Chouzy,  
Notre val retentit  
D'alertes sarabandes.  
Viens aux Jeux Inter-Cisse  
Sur les bords de la Cisse.

Refrain

Voici, voici nos jeux,  
Voici, voici nos cœurs !  
Venez, venez sans peur !  
Entrez, entrez en lice !  
Sur les bords de la Cisse !

2

Aux portes de Touraine,  
Monteaux, comme Venise,  
Sur son canal qui frise,  
Et Mesland, noble reine,  
De leur vin nous réjouissent  
Sur les bords de la Cisse.

5

De Molineuf à l'aise,  
Tapi sous les Tirones,  
Mille trésors en rond  
Conduisent vers Orchaie  
Dans un noir précipice  
Sur les bords de la Cisse.

3

Dans Chouzy, la Pucelle  
Se reposa matin ;  
De la Guiche à Onzain  
Que l'histoire ensorcelle  
Tout notre passé glisse  
Sur les bords de la Cisse.

6

La plaine est blonde à Landes  
Et Bohaire l'ancien  
Attend les musiciens  
Et leur joyeuse bande  
Aux instruments qui crissent  
Sur les bords de la Cisse.

4

La gentille Coulanges,  
Un pied sur son clocher,  
Et Chambon sous les chaix,  
Au paradis des anges  
Nos verts méandres tissent  
Sur les bords de la Cisse.

7

Chantez l'amour aussi,  
Nos Reines chatoyantes,  
Nos truites frétilantes,  
Qu'un Fossé réunit,  
Saint-Lubin, Saint-Sulpice,  
Sur les bords de la Cisse.

Sur une maison dite  
« de Louise de La Vallière »

*Dans le hameau de Champigny  
les maisons parlent du passé.*

*Nulle bâtisse neuve hâtivement montée  
ne vient narguer nos murs  
et leurs mousses vieilles.*

*Point de blanchis trop crus*

*Point de ferronneries  
ni volets trop violents  
ni savantes rocailles.*

*Le snobisme est laissé aux portes des grands villes*

*Ce sont maisons sincères fleuries de bons sourires  
et de claires fleurettes*

*Ici encore on se souvient des gens  
et les pierres aidant, on remonte les ans.*

*Un peu plus haute, un peu plus fière,  
mais de tuiles anciennes encore chapeautée,  
une demeure attend les regards des curieux.*

*Son vieux perron taillé dans la pierre d'ici  
ses fenêtres ornées de meneaux et de lierre  
laissent entrer le jour  
et le midi les dore.*

*Une dame y vécut ses plus vives années*

*Elle aima et souffrit — et l'on sut ses amours  
car elle avait choisi pour son premier amant  
le jeune roi glorieux, ardent mais inconstant.*

*Et bientôt délaissée, notre si gente Louise  
pleura sur le perron  
regards fixés sur Blois et sur l'allée Bégon  
par où la chevauchée lui amenait son roi.*

*Mais le fougueux Louis courait une autre belle  
et pour la Montespan, dédaignait La Vallière,  
son Champigny heureux, et la Cisse ondoyante.*

Jeanne Vrillon.